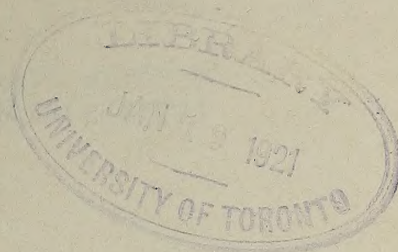




3 1761 09344 198 8

(Société des Nations)



(RÉFUGIÉS DE CRIMÉE)

(Lettres du Ministre de Russie à Berne)

(et télégrammes ci-joints)

League of Nations

CRIMEAN REFUGEES

Letters and attached telegrams from
the Russian Minister at Berne

SOCIÉTÉ DES NATIONS

RÉFUGIÉS DE CRIMÉE

LETTRES DU MINISTRE DE RUSSIE A BERNE ET TÉLÉGRAMMES CI-JOINTS

Le Secrétaire Général a l'honneur de communiquer aux Membres de la Société des Nations les lettres et télégrammes suivants qu'il a reçu du Ministre de Russie à Berne.

N° 1430.

BERNE, le 8 décembre 1920.

Monsieur le Secrétaire Général,

Si je m'étais permis d'insister pour avoir une entrevue avec vous, c'est que j'estimais nécessaire de vous communiquer d'urgence des données que j'avais reçues sur la situation navrante de mes infortunés compatriotes évacués de Crimée.

« Plus de cent bateaux amenèrent ces réfugiés et dans des conditions très mauvaises, comme on peut imaginer ; l'entassement était tel, à bord de chacun d'eux, que tous ces pauvres gens ne pouvaient ni s'asseoir ni se coucher, mais contraints de rester debout continuellement et à peu près sans nourriture, ni boisson. Le pain manque ou n'arrive que toutes les vingt-quatre heures et en quantité insuffisante... Il en est de même pour l'eau... Des cas de typhus sont signalés ; des morts se produisent journellement sans qu'on puisse débarquer les corps ». (Télégramme de M. de Chabannes de La Palice, délégué pour l'Orient du Comité International de la Croix-Rouge).

Plusieurs personnes ont perdu la raison par suite du manque d'eau potable, d'autres se sont suicidés.

J'ai soumis ces données à l'attention bienveillante de M. le Président Hymans, du Président d'Honneur Motta et de plusieurs autres membres de l'Assemblée plénière que je connaissais de longue date.

Je vous ai envoyé hier la copie d'un télégramme que j'ai reçu de mon collègue de Constantinople. J'apprends aujourd'hui les nouvelles désastreuses que j'insère en annexe.

Selon l'opinion du Dr Nansen et de quelques autres Délégués, le problème de la lutte contre le typhus, principalement en Pologne, devait être étudié avant celui du secours aux réfugiés russes. L'Assemblée plénière a terminé l'étude du premier problème. Ainsi qu'il suit des dernières informations, les épidémies qui se sont déclarées parmi les réfugiés de Crimée — typhus gastrique, typhus exanthématique, scorbut, peste bubonique — présentent pour l'état sanitaire de l'Europe un danger plus menaçant encore que le typhus en Pologne.

Cette menace pour l'Europe m'amène à vous envoyer un appel aux sentiments humanitaires de la Société des Nations, ainsi qu'une copie de la lettre adressée à M. le Président Hymans par le Vice-Président du Conseil de la Société de la Croix-Rouge russe à Paris, le Comte Bobrinsky, en vous priant de les soumettre aux Membres de l'Assemblée plénière de la Société des Nations.

Veuillez agréer, M. le Secrétaire Général l'assurance de ma haute considération.

(Signé) JEAN EFREMOFF

Ministre de Russie.

Sir ERIC DRUMMOND,

Secrétaire Général de la Société des Nations.

CRIMEAN REFUGEES

LETTERS AND ATTACHED TELEGRAMS FROM THE RUSSIAN MINISTER
AT BERNE

The Secretary-General has the honour to forward herewith to the Members of the League of Nations the following letters and telegrams which he has received from the Russian Minister at Berne.

BERNE, *December 8th, 1920.*

SIR,

My reason for urgently requesting an interview with you is that I consider it advisable to communicate to you at once the information I have received concerning the unhappy position of my unfortunate countrymen evacuated from the Crimea.

“Over one hundred vessels carried these refugees, and, as may be imagined, under very bad conditions, the overcrowding on each vessel was such that these unfortunate people could neither sit nor lie down, but were obliged to remain standing with practically no food nor drink...”

“Bread is either non-existent, or is supplied every 24 hours in insufficient quantity... the same applies to water... Cases of typhus have supervened, deaths occur daily with no possibility of landing the bodies.” (Telegram from Monsieur Chabannes La Palice, Delegate for the East of the Red Cross International Committee.)

There have been several cases of insanity, owing to want of drinking-water, and also of suicide.

I have submitted this information to the kind attention of President Hymans, Honorary President Motta, and to several other members of the Assembly with whom I have a long-standing acquaintance.

I sent you yesterday the copy of a telegram I received from my colleague at Constantinople. I have to-day heard the disastrous news which I enclose in the Annex.

In the opinion of Dr. Nansen and of some other Delegates, the problem of the fight against typhus, chiefly in Poland, should be studied before that of assistance to the Russian refugees. The Assembly has terminated the study of the first problem. According to the latest news epidemics have broken out among the Crimean refugees — gastric typhus, endemic typhus, scurvy, bubonic plague — these form a danger to the health of Europe even more acute than typhus in Poland.

This threatened danger induces me to send you an appeal to the humanitarian sentiments of the League of Nations, and also the copy of a letter addressed to President Hymans by the Vice-President of the Council of the Russian Red Cross Society in Paris, Count Bobrinsky, and to request you to submit them to the Members of the Assembly of the League of Nations.

I have the honour to be,

(Signed) JEAN EFREMOFF,
Russian Minister.

SIR ERIC DRUMMOND,
Secretary-General of the League of Nations.

COPIE D'UN TÉLÉGRAMME REÇU PAR LA CROIX-ROUGE RUSSE A BERNE

N° 1430.

Cent cinquante mille nouveaux réfugiés de Crimée se trouvent sur 80 bateaux, Corne d'Or, avec défense débarquer, privés vêtements, eau potable, nourriture, désinfectants, en danger épidémies. Humanité exige secours immédiat. Situation absolument catastrophique.

(Signé) RAUSCH,

Délégué plénipotentiaire de la Croix-Rouge de Russie à Londres.

Le représentant de la Croix-Rouge de Russie à Constantinople, M. Ladygensky, télégraphie que parmi les 150.000 réfugiés se trouvent 15.000 enfants.

Pour copie conforme :

JEAN EFREMOFF.

N° 173.

26 novembre 1920.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

La situation tragique des malheureux réfugiés russes, forcés d'abandonner leur pays dans la plus grande détresse, nous oblige à vous adresser la prière de leur venir en aide. Nous savons bien que la Société des Nations n'est point une institution philanthropique, mais nous n'en faisons pas moins appel à vous comme au Président de la dite Société qui résume les plus beaux sentiments de l'humanité, et surtout comme représentant du peuple martyr dont des milliers de citoyens se trouvaient encore, il y a peu, dans la même détresse que nos compatriotes actuellement.

Nous sommes persuadés que la Société des Nations, dont les Membres sont au courant de la situation désespérée des réfugiés, évacués actuellement de Crimée à Constantinople, voudra bien transmettre, aux peuples qui en font partie, notre pressante prière.

Certains qu'une demande de secours, appuyée par la haute autorité de la Société des Nations, sera accueillie favorablement par les Membres, nous nous permettons d'espérer que notre appel sera entendu.

Veuillez agréer, M. le Président, l'expression de ma très haute considération et de mes sentiments les plus respectueux.

(Signé) Comte A. BOBRINSKY.

Pour copie conforme :

Le Chef de Bureau : JEAN EFREMOFF,

Ministre de Russie.

Son Excellence Monsieur Hymans,

Président de la Société des Nations.

Annexe au N° 1430.

BERNE, 8 décembre 1920.

ÉVACUÉS DE CRIMÉE

Diverses épidémies se développent parmi les réfugiés de Crimée se trouvant encore sur les bateaux. A bord du « Bechtau » 90 cosaques sur 900 ont le typhus gastrique. Il y a de nombreux cas de typhus exanthématique sur différents bateaux. Le scorbut se répand parmi les réfugiés, vu l'insuffisance de nourriture : depuis plus de deux semaines ils ne reçoivent à bord que du pain et des conserves de viande. Il y a eu cinq cas de peste bubonique à bord du « Lazareff » où se trouvent l'école militaire des cosaques du Don et le corps des cadets ; tous ces malades sont morts. Le typhus exanthématique sévit dans le camp de San-Stéphano où sont réunis 4500 réfugiés.

JEAN EFREMOFF,

Ministre de Russie.

COPY OF A TELEGRAM RECEIVED BY THE RUSSIAN RED CROSS AT BERNE.

No. 1430.

One hundred and fifty thousand fresh refugees from the Crimea are now on eighty vessels in the Golden Horn, forbidden to land ; no clothing, drinking-water, food, disinfectants, there is danger of epidemics. Humanity calls for immediate help. Situation absolutely desperate.

(Signed) RAUSCH,
Delegate plenipotentiary of the Russian Red Cross in London.

M. Ladyginsky, the representative of the Russian Red Cross at Constantinople, telegraphs that among the 150,000 refugees, there are 15,000 children.

Copy for information :

(Signed) JEAN EFREMOFF.

No. 1430.

November 26, 1920.

YOUR EXCELLENCY,

The tragic situation of the unhappy Russian refugees, obliged to leave their country in the greatest state of want, forces us to appeal to you to come to their aid. We realise that the League of Nations is not a philanthropic institution, but we nevertheless appeal to you as President of the League, which sums up the finest sentiments of humanity, and especially as the representative of the martyr nation, millions of whose people were but a short time ago in the same unhappy state, as our countrymen are in now.

We feel sure that the League of Nations, the Members of which are aware of the desperate situation of the evacuated refugees from the Crimea now in Constantinople, will transmit our appeal to the nations who form part of it.

Believing that a request for assistance supported by the high authority of the League of Nations will be favourably received by the Members, we venture to hope that our prayer will be heard.

I have the honour to be,

(Signed) COUNT A. BOBRINSKI.

Copy for information :

Head of the Office : (Signed) JEAN EFREMOFF,

Russian Minister.

His Excellency Monsieur HYMANS,
President of the League of Nations.

Annex to No. 1430.

BERNE, December 8, 1920.

CRIMEAN REFUGEES.

Various epidemics have broken out among the refugees from Crimea still on board the vessels. On board the "Bechtan" 90 Cossacks out of 900 are suffering from gastric typhus, there are many cases of endemic typhus in different vessels. Scurvy is spreading among the refugees owing to insufficiency of food : for the last two weeks they have received only bread and tinned meat. There have been five cases of bubonic plague on board the "Lazareff," the seat of the military school of the Don Cossacks, and the cadet corps. All those attacked died. Endemic typhus is raging in the camp of San Stefano containing 4,500 refugees.

(Signed) JEAN EFREMOFF,
Russian Minister.

TÉLÉGRAMME ADRESSÉ AU MINISTRE DE RUSSIE EFREMOFF
PAR MONSIEUR NÉRATOFF, AMBASSADEUR DE RUSSIE A CONSTANTINOPLE,
EN DATE DU 1^{er} DÉCEMBRE 1920

Situation des évacués terrible. Organisations russes manquent de moyens. Pour satisfaire aux besoins les plus indispensables, somme de cinq mille livres sterling par jour indispensable, indépendamment de l'aide de la France. Ce soutien supplémentaire sera nécessaire pendant 20 jours afin de circonvenir crise jusque dislocation évacués et leur évacuation ultérieure. Par conséquent somme totale de cent mille livres sterling indispensable.

No. 1430.

BERNE (Bernershof), 20 novembre 1920.

A la Société des Nations.

Un très grand nombre de citoyens russes se trouvent de nouveau dans la détresse. Une terreur implacable les menaçant en Crimée, les grandes Puissances qui avaient des navires dans la Mer Noire se chargèrent de leur évacuation. Plusieurs dizaines de mille femmes, enfants, vieillards, soldats blessés furent transportés à Constantinople.

Où les loger, comment les nourrir, les vêtir, comment pourvoir à leurs besoins sanitaires? C'est une calamité. Les ressources d'un seul Etat ne suffisent pas pour la combattre. Il n'y a que la Société des Nations qui puisse apporter immédiatement un secours efficace à tous ces malheureux.

Cette calamité résulte des perturbations — suites de la guerre mondiale qui a profondément ébranlé les principes de droit et de morale. Cette calamité doit attirer l'attention de la Société des Nations ayant pour but la reconstruction du monde sur la base de ces principes.

Il ne s'agit pas de prendre parti pour l'un ou l'autre des camps opposés en Russie. Cent mille êtres humains soudainement arrachés à leurs foyers sont dans le dénuement complet. N'est-ce pas un devoir humanitaire de les secourir?

Quelles que soient les opinions politiques de ces femmes, de ces enfants, de ces soldats blessés mourant faute de soins, ne sont-ils pas dignes de compassion comme tous les malheureux, quelles que puissent être les causes du désastre dont ils sont victimes?

La Société des Nations ne peut laisser périr ces infortunés.

C'est au sentiment humanitaire, à la compassion qui est dans le cœur des hommes de toute nation et de toute religion que je fais appel. Je sollicite la Société des Nations de s'intéresser au sort des Russes évacués de Crimée, de se faire leur avocat auprès des Gouvernements, auprès de la charité des Nations civilisées, afin de trouver les moyens et les hommes d'énergie et de bon vouloir pour alléger leurs souffrances.

(Signé) JEAN EFREMOFF,
Ministre de Russie.

TELEGRAM SENT TO THE RUSSIAN MINISTER EFREMOFF BY MONSIEUR NERATOFF,
RUSSIAN AMBASSADOR AT CONSTANTINOPLE,
DATED DECEMBER 1, 1920.

Situation of refugees terrible. Russian organisations lack means. Sum of Five Thousand Pounds sterling per day indispensable to supply needs, independently of the assistance of France. This supplementary help will be required for twenty days, in order to tide over the crisis until the temporary isolation of the refugees and their subsequent evacuation. Therefore a total sum of One Hundred Thousand Pounds sterling indispensable.

No 1430.

BERNE (Bernerhof), 20th November, 1920.

To the League of Nations.

A very great number of Russians are once more in distress. Merciless terrorism was threatening them in Crimea, and the Great Powers which had ships in the Black Sea assumed the task of their evacuation. Several tens of thousands of women, children, elderly people and wounded men have been transferred to Constantinople.

Where are they to be quartered, how are they to be fed and clad, and supplied with medical assistance? This case is a great catastrophe. The means of single States are not adequate to minister to such a calamity. The League of Nations alone is able to grant immediate and efficacious help to all these unfortunate people.

This calamity is the result of the deep commotion, consequence of the great war, which has thoroughly shattered the principles of Right and Morality. This calamity ought to attract the attention of the League of Nations, which endeavours to reconstruct the world on the basis of these principles.

This is not the case of having to share the views of one or the other camp struggling in Russia: hundred thousand human beings have suddenly been torn from their homes and are absolutely destitute. Is it not a human duty to save them?

Whatever may be the political opinions of these women, children, and wounded soldiers dying for lack of assistance, are they not worthy of sympathy just as any other destitute people, no matter to what cause is due the disaster which they are the victims of?

The League of Nations cannot let these unfortunate people perish.

I appeal to the human feelings, to the commiseration which is in the hearts of men of all nations and of all religions. I beseech the League of Nations to grant its attention to the fate of the Russians evacuated from Crimea, and to appeal in their favour to Governments and to charity of civilised nations, with the object of finding both means and men of energy and of good will in view of helping to relieve the sufferings of these destitute Russians.

(Signed) JEAN EFREMOFF,
The Minister of Russia.

